

— Après cela, je crois bien qu'il ne restera plus rien du gros peloton de grand-mère...

Tout en allongeant allégrement sa chaînette, elle pensait :

— Fernand sortait de la maison du coin quand je parlais pour le cours. Il a eu l'air contrarié de me voir... Je suis sûr qu'il était allé retrouver Pierre Vellot que papa lui a défendu de continuer à fréquenter. Je le lui demanderai tout à l'heure...

Yette fit sauter sur ses genoux sa pelote, pour dérouler quelques tours de laine... A cet instant la porte du bureau de M. Langlet se referma et elle entendit la voix de son père questionner :

— Fernand n'est pas ici? Quelqu'un l'a-t-il vu?

Yette se leva brusquement, prête à répondre étourdiment, mais, retenue soudain par la promesse faite à sa grand-mère, elle se rassit en se mordant les lèvres et poursuivit patiemment son travail. La réflexion aidant, elle s'avoua bientôt :

— Comme j'ai bien fait de me taire : papa aurait été fâché et Fernand aurait été grondé à cause de moi... Je suis sûre qu'il racontera tout lui-même sans tarder, s'il a fait quelque sottise...

Quand le jeune garçon reparut, il était grave et semblait

Le lendemain, après le repas de midi, Fernand, semblant prendre une subite décision, suivit son père dans son cabinet de travail et s'entretint avec lui quelques instants, après quoi il reparut l'air rayonnant dans le petit salon où Henriette achevait son second chausson et lui déclara à brûle-pourpoint :

— Tu es une brave fille, Yette, de n'avoir rien dit à papa !... J'ai vu qu'il ne savait rien et je lui ai tout raconté en lui promettant de ne plus revoir Pierre qui, vraiment, n'est pas du tout un chic type !... Maintenant qu'on n'a plus à se méfier de ta langue, viens vite, pour qu'on arrange ensemble une petite fête pour l'anniversaire de bonne-maman... Et, après, tu nous diras à quoi tu dois d'être devenue aussi discrète que tu étais bavarde auparavant !...

Triomphalement Yette acheva sa dernière maille et, brandissant le minuscule brin de laine qui restait seul du gros peloton, enfin terminée, elle lança gaiement :

— C'est l'interminable pelote de bonne-maman qui m'a aidée à me corriger !...

Et elle courut se jeter dans les bras que lui tendait en souriant son père, survenu sur ces entrefaites... GERMAINE VERDAT

SUZETTE ET SA MAISON



petits secrets

LA TACHE D'HUILE

Un gros malheur est arrivé : il y a de l'huile sur le parquet ! Je sais bien, Suzette, que chacun, dans votre maison, est attentif et adroit ; mais un malheur peut arriver aux gens les plus soigneux ! Pour une raison que ni vous ni moi ne prévoyons actuellement il peut se faire qu'une tache d'huile vienne souiller votre parquet. La chose est grave, mais peut fort bien s'arranger si vous n'attendez pas huit jours, si vous n'attendez pas, pour agir, d'avoir consulté toute votre parenté et tout votre voisinage sur ce qu'il convient de faire.

Le premier point est d'éponger rapidement l'huile avec un linge. Pourtant, sous prétexte que le cas est urgent, n'empoignez pas les lingeeries fines de votre maman dans la corbeille à linge, même si elles sont les premières choses que vous rencontriez sur votre chemin. Aussi grande que soit votre maison, vous aurez

toujours le temps d'aller chercher une serviette ou un torchon qui pourra sans dommage recevoir de l'huile et passer ensuite à la grande lessive.

Une fois l'huile enlevée, votre parquet en conservera une marque. Pour la faire disparaître, prenez un bon morceau de savon blanc et, sans le mouiller, frottez-le énergiquement sur la tache. Frottez en appuyant bien, de manière à ce qu'une bonne couche de savon adhère au bois du parquet. Quand, au lieu de la tache foncée, vous aurez une belle marque blanche de savon, vous prendrez de l'eau chaude dans une cuvette, juste à point pour pouvoir y mettre les mains, et avec une brosse de chiendent, vous laverez la place tachée.

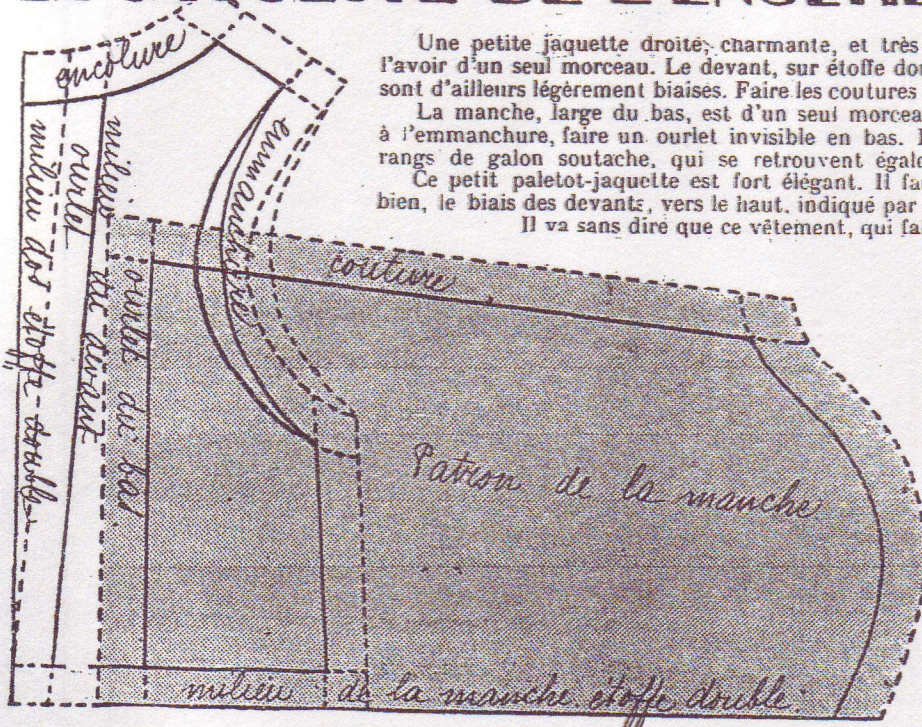
Le savon aura absorbé la graisse de l'huile ; quand vous aurez remis de l'encaustique, il ne restera plus trace du malheur.

Surtout, je vous en prie, croyez-moi sur parole ; et sous prétexte de vérifier l'excellence de ma recette, n'apportez pas l'huilier dans le salon, pour y faire une tache à votre convenance, comme l'a fait ma petite cousine Sottinette.

Mais que vais-je supposer là, Suzette ? Vous êtes une fille de tête ! C'est moi, je crois, qui perd la mienne de penser à des choses pareilles... et je vous fais toutes mes excuses.

LA FÉE DU LOGIS.

LA JAQUETTE DE L'ENSEMBLE DE BLEUETTE



Une petite jaquette droite, charmante, et très facile à réaliser. Tailler le dos sur tissu plié, pour l'avoir d'un seul morceau. Le devant, sur étoffe double aussi, mais en deux pièces. Les deux bords en sont d'ailleurs légèrement biaisés. Faire les coutures d'épaules et de dessous de bras.

La manche, large du bas, est d'un seul morceau, posée sur tissu plié. La monter un peu froncée à l'emmanchure, faire un ourlet invisible en bas. Enfin, border tout le tour du vêtement de deux rangs de galon soutache, qui se retrouvent également en motifs sur le bas des manches.

Ce petit paletot-jaquette est fort élégant. Il faut bien observer en le taillant, pour qu'il tombe bien, le biais des devants, vers le haut, indiqué par la ligne pointillée.

Il va sans dire que ce vêtement, qui fait partie d'un ensemble, peut aussi servir à Bleuette



comme complément d'une robe d'été en crêpe de Chine, toile de soie, toile de coton, de façon à réchauffer une toilette trop légère. En ce cas, on utilisera ce même patron pour confectionner une autre veste droite, en lainage marine, beige ou de ton vif.

Le patron de la jupe de l'ensemble a été donné dans le n° 25 de la Semaine de Suzette.